

des mêmes bons Pères. La chronique l'a déjà dit, les Tertiaires ont des âmes de pèlerins. Elle est heureuse d'ajouter aujourd'hui qu'elle n'oubliera jamais les belles démonstrations du 31 août.

* * *

Un aimable touriste du Cap a bien voulu écrire dans le *Trifluvien* la correspondance qui suit :

Le Cap de la Madeleine

L'été s'en va rapidement ; les heureux du siècle, c'est à dire ceux à qui la fortune permet de se soustraire aux écrasantes chaleurs des villes, les touristes retournent chez eux les uns après les autres. C'est bien à regret qu'ils abandonnent leur villégiature : il fait si bon refaire ses forces en respirant à plein poumon l'air parfumé de la campagne !

Depuis quelques années, le Cap de la Madeleine est devenu une place d'été très achalandé. Tant à cause de la beauté exceptionnelle de son site qu'à celle de la popularité croissante de son pèlerinage, on y vient de toute part.

Les retentissantes fêtes du Couronnement de la Vierge du Rosaire, le 12 octobre dernier, ont mis le Cap en évidence et c'est sans doute ce qui explique que cette année il a hébergé des touristes non seulement de Montréal et de Québec, mais encore de Chicago, de Boston, de New-York, de Detroit et de plusieurs autres villes des Etats-Unis.

Je peux bien affirmer en toute connaissance de cause que les touristes du Cap sont enchantés de leur villégiature. Ceux qui sont retournés chez eux ont promis de revenir l'an prochain et ceux qui prolongent leur séjour en ce lieu enchanteur se proposent sincèrement de faire la même promesse.

La vie est très agréable au Cap de la Madeleine : les maisons sont propres, les gens sont gentils et hospitaliers ; une activité étonnante règne et sur eau et sur terre. Sur le St-Laurent c'est le travail du dragage qui est loin de manquer d'intérêt et c'est le passage presque ininterrompu de vaisseaux de toute allure et de toute grandeur. Sur terre, c'est la vie, c'est le travail, c'est le progrès ; tout se transforme, tout s'embellit.